

### Jean-Marc Lofficier : *Dessine-moi un bateau...*

– S’il te plaît, Monsieur, dessine-moi un bateau.

L’Aldébaranais découvrit un petit humanoïde aux cheveux blonds. Il était habillé d’un costume d’opérette, avec un long manteau bleu, une chemise et un pantalon blanc, ce dernier retenu par une ceinture dorée, et il portait des bottes qui brillaient. A cause d’une panne technique, l’extra-terrestre avait été forcé de poser son astronef sur cette planète désertique oubliée de la plupart des Galactiques, et il était occupé à réparer le moteur subspatial quand le petit humain avait surgi de nulle part.

– Que fais-tu ici ? demanda l’Aldébaranais.

– S’il te plaît, Monsieur, dessine-moi un bateau, répondit le petit garçon.

Il aurait été grossier de refuser. L’Aldébaranais s’empara donc sa tablette et se mit à dessiner.

– D’où est-tu ? demanda-t-il.

– Je viens d’en-bas, répondit le garçon en pointant son doigt vers le sol. Je m’ennuie tellement.

– Comment es-tu arrivé ici ?

– C’est très difficile, et douloureux. Quand je pars, c’est comme mourir un peu. Donc je ne viens que quand il y a quelqu’un. Et je ne peux que venir ici car c’est là qu’elles sont. Les machines.

– Quelles machines ?

– Elles sont enterrées très profondément sous le sable. Il y avait une mer ici, autrefois, et des enfants, avec qui je jouais. Des balançoires et des pédalos. Et des bateaux qui allaient très loin derrière l’horizon. Mais maintenant, il n’y a plus rien, hormis le sable. Et je suis tout seul avec les machines.

L’Aldébaranais avait fini son dessin. Il remit la tablette au petit garçon.

– C’est très joli, dit celui-ci. C’est exactement comme je m’en souvenais. Merci beaucoup. Je chérirai ce dessin pour toujours. Cela valait la peine de venir.

– Est-ce que tu ne pourrais pas rester plus longtemps ? Parler à d’autres gens ? dit l’Aldébaranais. Il y a tant de choses que tu pourrais nous apprendre sur le passé de cette planète...

– Je suis désolé, mais je n’ai plus assez d’énergie pour cela, dit le petit garçon, pendant que son enveloppe terrestre commençait lentement à se transformer en une fine poussière, qui se mêla au sable qui recouvrait les très anciennes machines de l’humanité.